

*premiers visiteurs à Bethléem du Verbe incarné. Ce sont des bergers et des rois, des simples et des savants, ceux qui ont l'habitude du silence, des étoiles, de la naissance et de la mort et dont la claire vision n'est pas obscurcie ; et ceux qui étaient arrivés aux confins de la sagesse de leur temps. Et ceux qui plus tard ont suivi le Sauveur sortaient aussi de ces mêmes milieux : des pêcheurs, comme les apôtres, et des savants comme Joseph et Nicodème ; Pierre le pêcheur à l'accent galiléen, et Paul revenu de la veille d'une université romaine, où on parlait le grec, et tout pénétré de la dialectique et de la poésie d'Athènes.*

Si j'osais continuer sa pensée, j'ajouterais qu'entre les deux groupes il y a la masse des demi-savants et des demi-penseurs, ceux qui ne sont jamais au bout de leur science. Ils ont laissé s'anémier, faute de culture, la foi de leur enfance, affrontant tous les dangers que font surgir sous leurs pas des lectures mal dirigées, avec le léger bagage d'instruction religieuse qui suffisait à leur douzième année. C'est avec cette théologie d'enfants, laissée volontairement dans le vague et l'imprécision, qu'ils se heurtent aux difficultés relatives de leur demi-science. Et ce qu'ils savent en somme de la vérité religieuse, ce n'est pas ce que l'Église enseigne, mais ce qu'ils apprennent dans le monde, dans un monde qui se fait un dogme à son usage, où la vérité est amoindrie, travestie, mêlée aux ignorances les plus naïves et qui n'est pas plus la vérité catholique qu'une caricature n'est un portrait.

Cette remarque générale ne laisse pas d'être frappante et nous offre déjà les éléments d'une réponse. Allons cependant plus au fond de ce préjugé qu'il nous faut combattre parce qu'il donne faux air de sagesse à des incrédulités trop souvent ignorantes et irréfléchies. De fait la question qui se pose c'est celle de savoir si l'intelligence qui voit une vérité reste libre de l'accepter ou de la rejeter. L'esprit a-t-il des devoirs envers la vérité ? Oui, et ces devoirs sortent de sa nature même. L'intelligence est faite pour la vérité comme l'œil est fait pour voir ; et de même que l'œil voyant un objet perd sa liberté, de même l'intelligence voyant la vérité cesse d'être libre. Affirmer que la pensée est libre quand même